

La classe de *Seconde 3*
Du Lycée Jacques Callot
De Vandœuvre-lès-Nancy (54)

et

La classe de *Seconde 6*
Du Lycée Louis Aragon
De Givors (69)

Sont heureuses de vous présenter :

« Le Petit Chaperon Rouge »

revu et corrigé par

« Ali Babatulik et les 14 Voleurs » (Vandœuvre)

et « Les Bzous » (Givors)

et

« Blanche Neige »

revu et corrigé par

« Les 13 Belles et les 6 Bêtes » (Vandœuvre)

et « Les petits Poucets de la Côte à cailloux » (Givors)

avec l'aide de Mmes Matulik (professeur de Lettres au Lycée Callot)
et Thomas (professeur de Lettres au Lycée Aragon)

Année scolaire 2004/2005

Il était une fois le Petit Chaperon Rouge qui, depuis sa sombre mésaventure avec le loup, habitait avec sa mère. Celle-ci s'était remariée avec le sauveur de sa chère fille : le Chasseur. Au début, tout se passa à merveille : le Petit Chaperon Rouge était heureux d'avoir un père, sa mère heureuse d'avoir un mari. Mais avec les années, la situation se dégradait, le chasseur devint violent ; il commença à frapper la petite fille sans raison. Sa mère s'opposa, il se mit à frapper cette dernière également. Ceci permit au Petit Chaperon Rouge d'apprendre le karaté et d'obtenir sa ceinture rouge très rapidement. Cependant, la fillette ne pouvait plus supporter cette tension perpétuelle.

Un jour, le Petit Chaperon Rouge rentra en sautillant de sa cueillette aux champignons. Elle ouvrit la porte de sa chaumière : elle n'eut que le temps d'apercevoir une grosse main rugueuse s'abattre sur elle, tel le faucon fondant sur sa proie. Le chasseur la frappa durant cinq minutes.

La nuit, le Petit Chaperon Rouge se glissa lentement dans le couloir, hors de sa chambre. Elle n'eut pas besoin de tendre l'oreille : les ronflements sonores du chasseur lui parvenaient très distinctement tant ils résonnaient. Elle marcha à pas feutrés en direction de la sortie, son baluchon sur l'épaule gauche se balançant au rythme de ses pas et, bien sûr, son panier à bananes à la main droite.

Soudain, un grognement puis le grincement du matelas lui indiqua que son beau-père sortait d'un mauvais rêve et se retournait pour retomber dans un sommeil profond et paisible. Elle s'arrêta devant la cuisine pour prendre des provisions.

Brusquement, elle sentit une main lourde posée sur son épaule libre. Elle fit volte-face : des dents jaunâtres et des canines pointues étincelèrent à la faible lueur de la lune qui pénétrait par la fenêtre. Sans réfléchir, elle prit une banane, la planta dans le nez crochu du chasseur. Anticipant son cri de douleur, elle lui en coinça une autre entre ses deux mâchoires. La petite guerrière en

attrapa une de plus et assena des coups d'une force extrême malgré sa petitesse sur le visage et plus particulièrement, sur les yeux. Elle prit ses jambes à son coup et fonça ventre à terre vers la sortie. Elle ouvrit la porte à la volée, trébucha sur le perron, et dans sa hâte, laissa tomber son panier à bananes, shoota dedans, le ramassa et partit le plus vite possible vers la maison de sa grand-mère, auprès de laquelle elle espérait trouver refuge. Elle marcha quelques minutes dans la forêt. Au loin, une maison se dessina. S'avançant dans l'allée, le Petit Chaperon Rouge frappa six coups à la porte de bois.

Une vieille femme ouvrit la porte. Il se trouve que la fillette ne reconnut pas son adorable grand-mère.

- Mais qui êtes-vous ? s'étonna le Petit Chaperon Rouge.

- Je m'appelle Blanche Neige, et je vis ici !

- Non, ma grand-mère habite ici, ce n'est pas possible.

- Mais tu es le Petit Chaperon Rouge, la petite fille de cette vieille dame ? demanda Blanche Neige avec un sourire ironique...

- Oui, je veux voir ma grand-mère !

- Ta Mère-grand n'habite plus ici, désolée de te l'apprendre mais un dragon l'a enlevée. Il l'a avalée et s'est envolé pour retourner chez lui dans "la Vallée des Ténèbres".

- Non, ma grand-mère se fait manger, encore une fois ! Dites-moi, s'il vous plaît, où se trouve la Vallée des Ténèbres ?

- Tu ne vas pas t'y aventurer, fillette sans défense, tu risquerais de te faire dévorer par les bêtes carnivores qui se cachent derrière les rochers...

- Peu m'importe ! s'exclama la jeune fille. Je suis ceinture rouge de karaté et je possède des bananes pour armes ! Il ne m'arrivera rien ! Ne vous faites aucun souci.

- Comme tu voudras fillette ! "La Vallée des Ténèbres" se trouve derrière les montagnes roses !

- Merci beaucoup, au revoir Mme Blanche Neige !



La petite fille à la ceinture rouge partit en direction de la Vallée des Ténèbres. Alors qu'elle s'engageait sur le chemin en direction des Montagnes roses, elle aperçut des lueurs roses de plus en plus nettes et sentit une odeur sucrée. Arrivée à la lisière des montagnes roses elle découvrit toutes sortes de friandises devant lesquelles elle s'extasia : elle s'avança sur le chemin bordé de barbe à sapin qu'elle dégusta avec plaisir ; en cheminant elle cueillit les sucettes vanillées dont l'odeur lui chatouillait le nez, soudain elle entendit une mélodie qui l'attira jusqu'au lac Fraise où elle put apaiser sa soif. C'est alors qu'elle vit, sortant de nulle part, une Poupée Barbie, toute de rose vêtue, à la chevelure "rasta", montée sur son poney magique, qui lui demanda :

- Que fais-tu là, fillette ?

- Je suis à la recherche de ma grand-mère que le terrible dragon de la Vallée des Ténèbres a enlevée et que je dois sauver.

- Tu ne vas pas t'y aventurer, fillette sans défense, tu risquerais de te faire dévorer par des bêtes carnivores dangereuses qui se cachent derrière les rochers.

- Peu m'importe ! s'exclama la jeune fille, je suis ceinture rouge de karaté et je possède des bananes pour armes ! Il ne m'arrivera rien ! Ne vous faites aucun souci !

- Je vais ajouter à tes bananes un objet précieux: ceci est un pistolet qui contient un nectar neutralisant à la banane, il suffit d'en vaporiser un adversaire...

- Merci beaucoup, Madame Poupée Barbie à la chevelure rasta.

Après avoir poliment remercié la Poupée Barbie, la petite fille à la ceinture rouge prit l'objet et le rangea dans son panier en peau de banane, à côté d'une batte de base-ball que sa grand-mère lui avait prêtée puis elle reprit son chemin.

Après de longues heures de marche, la petite fille épuisée, lasse de rencontrer pour la quatrième fois le même lutin endormi sur une chaise longue, qui ne lui servait à rien, se fit surprendre par un Petit Dragon, la corde au cou, Dépressif, qui essayait de se jeter du haut d'une falaise. En deux temps, trois mouvements, la petite sortit deux bananes de ses poches et les lança, tel un boomerang, pour le libérer. La jeune fille était allongée sur le sol, en compagnie du Dragon qu'elle regardait effrontément :

- Oh, Dragon, que tu as de grandes oreilles !

- C'est pour mieux voler, ma petite,

- Oh, Dragon que tu as de grands yeux qui louchent !

- C'est pour mieux éviter les arbres roses...

- Oh, Dragon, que tu as de grandes dents !

- C'est pour mieux attraper les "Barbies volantes non identifiées", ma petite !

Après cette entrée en matière, ils discutèrent des raisons pour lesquelles ce dernier était pendu dans un arbre lorsqu'elle l'avait rencontré. Il lui expliqua qu'il avait été banni des Montagnes Roses parce qu'il n'aimait pas jouer avec les poupées Barbie. Lui, préférait jouer avec des Legos ! Il lui dit également que si elle voulait atteindre son but, il ne fallait pas prononcer le mot "Lego" en terre des Ténèbres si elle ne voulait pas que cela lui porte préjudice. En échange de son aide, la fillette lui offrit sa batte de base-ball et ils prirent deux chemins différents.

Perturbée par les dernières paroles du Petit Dragon Dépressif, elle poursuivit sa route. Elle rencontra alors deux diabolotins et leur fit deviner le mot magique afin de savoir ce qui se passerait si elle le prononçait. Elle leur proposa une charade : "Mon premier est la première syllabe du mot "légume", mon deuxième est le verbe "aller" en anglais, mon tout est un jouet."

Les diabolotins ne pouvant pas répondre à cause de l'interdit, la petite fille, prise d'énervement, cria : "C'était "LEGO", bande de playmobiles ambulants !". Le mot interdit était prononcé et la petite fille à la ceinture rouge se rendit compte que ses bananes avaient été transformées en compote et qu'elle ne savait plus pratiquer le karaté. Terrifiée, elle s'apprêtait à abandonner sa quête quand apparut une poupée Barbie volante qui lui dit : "Ne te décourage pas, tu as d'autres pouvoirs, ceux de ton cœur, cherche profondément en toi et tu trouveras la force de continuer..."

Alors la petite fille à qui sa ceinture rouge ne servait plus à rien reprit confiance en elle et continua son chemin.



La fillette arriva à l'intérieur d'un énorme canyon très sombre. Il était dépourvu d'eau, puisque la terre était colonisée de fissures épaisses. Mourant de soif, le Petit Chaperon Rouge désespérait. Tout à coup, la jeune fille aperçut une source d'eau située derrière un arbre. Plus elle s'en approchait, plus elle distinguait une lueur qui devenait au fur et à mesure très intense. Dans cette jolie lumière blanche, elle remarqua une silhouette qui ressemblait fort à sa grand-mère. Cela lui redonna espoir et elle s'empressa de rejoindre cette pauvre vieille femme qui avait l'air souffrante.

- Bonjour, on me surnomme le Petit Chaperon Rouge. Vous semblez faible, puis-je vous aider ?

- Bonjour mon enfant, tu sais, je ne suis plus toute jeune. Je m'étonne de te voir dans cet inquiétant canyon. Mais raconte-moi plutôt pourquoi tu te trouves ici.

- Je cherche ma grand-mère et vous lui ressemblez.

- Comment es-tu arrivée dans cet endroit si peu fréquenté ? Une aussi jolie petite fille que toi ne devrait pas s'y trouver.

- Mon histoire vous ennuiera.

- Mais ce n'est pas grave, je veux savoir. Ton récit occupera un peu mon temps.

- Tout commença quand...

Après avoir longuement écouté le Petit Chaperon Rouge, la vieille femme eut envie de se désaltérer. Elle pria l'enfant de lui donner à boire. La fillette toujours de bon cœur accepta. Elle prit son chaperon imperméable et puisa de l'eau au plus bel endroit de la source. Elle s'empressa de lui apporter la boisson. Mais la vieille femme refusa, ce qui surprit la petite.

Bien qu'ayant décliné la proposition du Petit Chaperon Rouge, elle voulut le récompenser pour sa gentillesse :

- Je t'ai mise à l'épreuve afin de tester ta générosité et d'évaluer ton mérite à recevoir mon aide durant ta quête. Ainsi je t'annonce que je possède des pouvoirs féeriques.

- Oh ! C'est incroyable ! Une fée, une vraie fée ? Je n'en ai encore jamais rencontré !

- Je vais commencer par te donner le pouvoir d'éternuer tout ce dont tu auras besoin durant ton périple afin de te récompenser de ta bienveillance.

- Vous avez ce pouvoir, me faire éternuer tout ce dont j'ai besoin ?

- Oh là ! Mais ne va pas trop vite en besogne mon enfant ! Tu pourras utiliser ce pouvoir seulement trois fois.

- D'accord, je n'éternuerai pas abusivement. Oh, je vous remercie mille fois !

Comme la fée trouvait ce Chaperon rouge fort sympathique, elle lui offrit un Nain d'Ice, un petit homme constitué de glace vanille et chocolat avec un minuscule chapeau parfum fraise des bois. Il connaissait tous les recoins de la Vallée des Ténèbres. Avec le Nain d'Ice, la fée donna un sachet plastique au Petit Chaperon Rouge pour pouvoir récupérer les différentes informations nécessaires à sa quête, avant que la glace du Nain d'Ice ne fonde. Le Petit

Chaperon Rouge remercia la fée qui disparut aussitôt dans un vacarme assourdissant.



Sur sa lancée le Petit Chaperon Rouge continua son chemin. Le Nain d'Ice lui montra une direction qui la conduisit au parc d'attractions "La Vallée des Ténèbres". Elle marcha jusqu'à l'entrée devant laquelle elle ouvrit de grands yeux : c'était donc ça la terrible vallée des ténèbres ! Un parc où l'on pouvait s'amuser !

C'est alors que le Nain lui dit : "Trouve les mains, sois vainqueur et ton chemin se dessinera". Le Petit Chaperon Rouge surpris n'osa pas lui demander d'explications et s'enfonça dans l'allée principale qui était bordée d'arbres immenses. Mais pendant ce temps-là, comme la chaleur devenait ardente, le Nain d'Ice se mit à fondre de plus en plus vite. Le Petit Chaperon Rouge devait prendre garde car plus le Nain fondait, moins il devenait utile. Elle eut alors l'idée de le conserver dans son sac en plastique isotherme où elle avait rangé ses provisions pour la route.

Elle marchait lorsque petit à petit elle eut le sentiment d'être caressée par de grandes branches fines. Elle fit alors le rapprochement avec des mains et repensa à ce que lui avait dit le Nain d'Ice : "Trouve les mains, sois vainqueur et ton chemin se dessinera". Mais, à ce même instant Barbe Bleue surgit en face du Nain d'Ice. D'un naturel très gourmand, Barbe Bleue s'empara du nain et effrontément lécha son visage et sa bouche. Le Nain d'Ice ne pouvait plus parler et, très inquiète, le Petit Chaperon Rouge comprit que le Nain d'Ice ne pourrait plus lui communiquer d'informations. Celui-ci entreprit alors de se contorsionner afin de mimer les indices qui pourraient l'aider. Encore une fois le Petit Chaperon Rouge se remémora la phrase prononcée par le Nain "Trouve les mains, sois vainqueur et ton chemin se dessinera". Au moment où elle dit au Nain "les branches, ce sont des mains...", comme par enchantement ses talents de karatéka

et ses bananes réapparurent. Le Petit Chaperon Rouge se rua sur Barbe Bleue et se servit de sa bombe paralysante au nectar de banane. Barbe Bleue tomba sous les coups du Petit Chaperon Rouge qui l'acheva d'un coup de banane explosive. Il se mit à saigner et son sang, s'écoulant sans fin sur l'allée se mit à dessiner un chemin.



Se remémorant la phrase du Nain d'Ice, le Petit Chaperon Rouge suivit donc le chemin de sang qui s'ouvrait devant elle. Pendant qu'elle marchait, elle s'aperçut que le parc d'attractions était entièrement vide, ce qui l'angoissa. Elle tenta de ne pas y faire attention. Le chemin l'amena devant la grande roue que la fillette aimait tant. Oubliant totalement sa grand-mère, elle s'empressa d'y monter. Dès qu'elle s'assit, le manège démarra. Elle s'esclaffa de joie. Elle se retrouvait à présent au sommet de la roue qui s'immobilisa : le Petit Chaperon Rouge put découvrir le parc dans son intégralité. Elle vit une pancarte qui annonçait des réductions pour le train fantôme. Elle voulut y aller mais la roue ne repartait pas. C'est alors qu'elle aperçut une toute petite fillette pas plus grande qu'un pouce. Elle se présenta et lui dit qu'elle se nommait Poucette. Elle pouvait l'aider à descendre si le Petit Chaperon Rouge avait des ailes. Cette dernière se rappela le don que la fée lui avait offert. Elle éternua et des ailes lui poussèrent sur le dos. Elle s'envola avec Poucette.

Quand elle atterrit avec sa nouvelle amie, ses ailes avaient disparu. Elles se trouvaient devant le vieux train fantôme, rouillé et poussiéreux. Elles entrèrent à l'intérieur. Il y régnait une atmosphère morbide : des cris de gorilles résonnaient, des squelettes déambulaient... Elles s'assirent dans un wagonnet et des araignées leur tombèrent sur la tête. Le wagonnet trembla puis se mit en route. Au fur et à mesure qu'il avançait, l'air se refroidissait : la lumière avait disparu, remplacée par un épais brouillard. En regardant derrière elle, le Petit Chaperon Rouge aperçut une ombre blanchâtre s'avançant vers le wagonnet.

C'était un fantôme !!! Elle prit peur et tomba par terre avec Poucette. Elle se releva et éternua pour la deuxième fois grâce à la poussière qui se souleva du sol. Une lampe torche apparut et les aida à s'échapper. Après cette mésaventure, le Petit Chaperon Rouge embrassa Poucette, puis la remercia de son aide. Elles se quittèrent et décidèrent de rester en contact.

Cependant, le chemin de sang avait disparu. La petite fille, désespérée, se sentit affaiblie, et se reposa sur un banc. Quelques minutes plus tard, un agréable parfum lui chatouilla les narines. Attirée par cette odeur alléchante, elle se leva et s'empressa de connaître la provenance de cet arôme inconnu. Arrivée à l'origine de cette senteur sucrée, elle découvrit le somptueux palais des glaces, et elle décida alors d'y entrer. La fillette s'amusait beaucoup. Quelques minutes plus tard, elle se rendit compte qu'elle était totalement perdue. C'est alors qu'elle décida d'utiliser une dernière fois le pouvoir que la fée lui avait attribué : ainsi, elle se chatouilla les narines avec l'une de ses nattes, ce qui la fit éternuer. La petite blonde expulsa une botte de sept lieux contenant des cailloux. Comme par enchantement, les cailloux formèrent un chemin aboutissant à la sortie. Une fois dehors, elle découvrit un petit homme qui se présenta comme le petit Poucet. Ils firent connaissance lorsque le petit garçon lui proposa un marché : " Offre-moi une glace, et je te dirai ce que tu souhaites savoir depuis le début de ta quête ! ". Le Petit Chaperon Rouge accepta et Poucet révéla le lieu où sa grand-mère attendait d'être secourue : le Grand Huit !



Sitôt ces paroles prononcées Poucet disparut sous un épais brouillard. Le Petit Chaperon Rouge continua sa route à travers le grand parc ; elle s'arrêta soudain devant le Space Dragon, intriguée par les effets de lumière qui en jaillissaient. Elle entra dans le manège, s'installa dans le wagon. Au moment où un bruit sec se faisait entendre, le wagon se mit en marche. C'est alors qu'elle

aperçut, sur les écrans qui étaient situés de part et d'autre du manège, sa Mère-grand, qui semblait très affaiblie et qui l'appelait. Emue profondément de revoir enfin sa Mère-grand, elle sortit du wagon dès qu'il ralentit sa course, sortit du manège et se précipita dans la direction du Grand Huit. Des wagonnets montaient et descendaient à toute allure le rail vertigineux. Comment savoir où sa Mère-Grand était retenue prisonnière ? Entre la caisse et le manège, il y avait un chemin fait de blocs de glace, en s'approchant elle aperçut sa grand-mère enfermée sous ce sol gelé. Elle crut l'entendre qui lui criait de réciter la formule magique que lui avait enseignée la poupée Barbie volante qu'elle avait rencontrée : " Ne te décourage pas, tu as d'autres pouvoirs, ceux de ton cœur, cherche profondément en toi et tu trouveras la force de continuer...". Le Petit Chaperon Rouge qui, heureusement s'en souvenait, s'exécuta et la glace commença à se briser.

Au même moment, alors qu'elle s'apprêtait à délivrer sa Mère-Grand, elle vit un dragon qui, installé sur l'un des wagonnets du Grand Huit, se rapprochait à toute vitesse. Elle avait épuisé le pouvoir que lui avait donné la fée mais se souvint des conseils qui lui avaient été donnés, il fallait qu'elle y croie très fort, se chatouilla les narines afin d'éternuer et, miracle, des ailes lui apparurent à nouveau. Malheureusement elle ne pouvait pas abandonner là sa Mère-grand ! Elle agrippa sa Mère-grand par le bras et la serra très fort en essayant de la dégager. En même temps, elle se demandait comment échapper au dragon qui se rapprochait de plus en plus. Paniquée et ne sachant que faire, elle regardait autour d'elle pour voir ce qui pourrait l'aider. Soudain elle reconnut le dragon du wagon qui était tout proche à présent : c'était le Petit Dragon Dépressif à qui elle avait sauvé la vie et qui l'avait aidée, jadis, à trouver son chemin ! Il était allongé dans le wagon, mangeait une barbe à papa et semblait tout à fait épanoui et heureux de vivre. Le wagon s'immobilisa et le Petit Chaperon Rouge appela le Petit Dragon à l'aide. Tout joyeux de retrouver la gamine il se précipita vers elle.

La petite lui expliqua la situation : la Mère-grand paraissait très faible, leur intervention devait être imminente. Alors le Petit Dragon s'approcha et se mit à souffler de l'air chaud sur la glace qui se mit à fondre, libérant la grand-mère.

Ces retrouvailles inespérées furent longues et langoureuses. Il restait toutefois un problème à régler : le Petit Chaperon Rouge ne voulait pas rentrer chez elle à cause de la méchanceté du chasseur. Le Petit Dragon qui n'était plus Dépressif leur proposa de vivre chez lui mais elles avaient toutes deux besoin de leur confort, en même temps elles n'avaient pas envie de le quitter. La Mère-grand, très émue et très fière de sa petite fille proposa alors sa propre maison. Le Petit Chaperon Rouge toute surprise s'aperçut que ses ailes n'avaient pas encore disparu, alors elle serra fort sa grand-mère si légère dans ses bras et se mit à battre des ailes le plus vite possible. Entraînée par le Petit Dragon, elle prit enfin son envol. La Mère-grand, un peu effrayée, regardait le parc de la "Vallée des Ténèbres" s'effacer derrière elle. En revoyant le train fantôme, la grande roue, le Space Dragon, le Petit Chaperon Rouge se remémorait les mauvais moments qu'elle avait vécus là et qui étaient loin maintenant. Lorsqu'ils furent loin de la Vallée des Ténèbres, loin aussi des Montagnes Roses, ils se posèrent et le Petit Chaperon Rouge s'aperçut qu'elle avait perdu ses ailes. Ils continuèrent tous les trois en marchant jusqu'à la chaumière de la Mère-grand où le Petit Chaperon Rouge avait laissé Blanche Neige au début de son histoire. Après avoir frappé six coups à la porte, et, comme personne ne répondait, ils entrèrent et découvrirent la maison vide et abandonnée. Ils décidèrent donc de s'installer là tous les trois. Ils n'eurent plus jamais de nouvelles du chasseur et de la mère du Petit Chaperon rouge.

Le Petit Chaperon Rouge et le Petit Dragon qui n'était plus Dépressif vécurent là, avec la Mère-Grand, heureux jusqu'à la fin de leur vie mais ils n'eurent pas d'enfants.



Dessin de Nancy Peña
(reproduit avec son aimable autorisation)

Il était une fois une belle jeune fille qui, après la mort subite de sa mère, vivait dans une somptueuse villa qui comptait de nombreuses pièces toutes plus vastes les unes que les autres. Les salons étaient décorés de tableaux de grands peintres et de sculptures de prix. Plusieurs terrasses carrelées de mosaïque surplombaient un grand parc où étaient aménagés des courts de tennis et où l'on trouvait également une piscine et un jacuzzi. La jeune fille qui s'appelait Blanche Neige mais que tout le monde appelait BN, entourée de tout ce luxe, n'avait aucune conscience de ce qu'était le travail. Il n'en était pas de même pour son père qui, parti de rien, s'était construit un empire. Il était directeur d'une chaîne de grands magasins et possédait une énorme fortune qui attirait toutes les femmes de la ville. BN devait supporter une odieuse belle-mère, la femme avec laquelle son père s'était finalement remarié.

Sachant que sa belle-fille serait légalement l'héritière de la fortune de son père s'il venait à mourir, la belle-mère de jour en jour montrait davantage de jalousie à l'égard de la jeune fille. Depuis des mois elle appelait régulièrement le notaire de la famille afin de savoir qui, des deux femmes, était la plus riche. Il lui répondait sans cesse que c'était elle qui était la plus riche car c'était ce qu'elle voulait entendre. Mais un jour il lui avoua que lorsque BN recevrait l'héritage de son père elle serait alors plus riche que sa belle-mère. Elle fut prise d'une telle colère quand elle apprit cette nouvelle que l'idée de tuer BN lui vint à l'esprit.

Un jour, s'inspirant d'un vieux conte, elle confectionna un gâteau au chocolat pour BN dans lequel elle introduit la carte SIM de son téléphone portable afin que BN s'étouffe en le mangeant. Mais lorsque le moment vint de couper le gâteau, la belle-mère ne retrouva plus le petit objet. BN qui était très gourmande mangea une part, puis deux, puis trois. Il ne restait désormais que deux parts, voyant que sa belle-mère qui avait pris la mauvaise part s'empressait de recracher l'objet qu'elle lui dissimula, BN fut prise de soupçons. Elle prit la décision de s'enfuir et la nuit même, alors que tout le monde était endormi, elle

fit rapidement ses bagages et quitta la maison à pas de loup. Ne sachant comment se rendre à la gare la plus proche, elle entreprit de faire du stop, mais comme peu de gens empruntaient cette route la nuit, elle dut marcher longtemps avant qu'une voiture ne passe et que sa conductrice l'emmène à la gare. Ne sachant pas quel train, ni où se rendre, elle prit un billet pour le premier train qui partait...



BN s'introduisit dans son compartiment, il n'y avait personne. Elle s'installa. Soudain, elle se sentit seule et elle s'aperçut qu'elle n'allait plus revoir ses proches ; cependant, elle paraissait bien décidée à partir. Envahie par la tristesse, BN se mit à pleurer. Une jeune femme entra et BN s'empressa d'essuyer ses larmes :

- Bonjour, lui lança l'inconnue.
- Bonjour, répondit Blanche Neige.

La demoiselle posa ses affaires en silence en face de BN. Celle-ci regarda par la fenêtre et ne put s'empêcher de pleurer. L'autre passagère le remarqua et lui chuchota :

- Vous sentez-vous mal, mademoiselle ?
- Je n'ai rien, ne vous inquiétez pas.
- Je m'appelle Belle au Bois Dormant mais on me surnomme BBD, se

présenta-t-elle en lui tendant la main.

- Et moi Blanche-Neige, BN pour les intimes.

Elle lui serra la main.

- Ravie de vous rencontrer ! dit BBD. Où allez-vous ?

- En fait, je ne sais pas trop. Je me suis enfuie de chez moi : ma belle-mère a voulu m'empoisonner, car je suis plus riche qu'elle.

- Que s'est-il passé ?

BN lui raconta toute l'histoire.

- Voulez-vous venir chez moi, c'est une grande maison, il y a beaucoup de place.

- Vivez-vous seule dans cette immense demeure ?

- Ah ! C'est une longue histoire, vous savez ma vie n'a pas toujours été facile. Mais heureusement, j'ai réussi à m'en sortir.

- Je comprends, répondit BN avec sincérité.

- Vous savez, mon mari Joseph Lemoche est décédé il y a quatre ans.

Arrivées à destination, BBD proposa à BN :

- Maintenant que l'on se connaît un peu plus, cela ne vous pose pas de problème que l'on se tutoie ?

BN, avec un large sourire, lui répondit :

- Non, bien sûr!

- Et bien, maintenant que l'on a fait plus ample connaissance, veux-tu que je t'offre un café et que je te fasse visiter chez moi ?

- Oui, puisque je n'ai nulle part où aller !

- Si tu veux, je t'héberge chez moi tout le temps que tu voudras !

Alors, elles se mirent toutes deux en chemin, en direction de l'appartement de BBD. Elles entrèrent dans un vaste loft aux murs d'une couleur bleuâtre, avec un gigantesque miroir serti de rubis. Une bibliothèque à disposition contenait des milliers de livres et certains parchemins très rares. Le sol formait un aquarium avec des piranhas. La salle de sport était bien équipée et au fond une porte menait à une piscine. Une des salles du loft était consacrée au multimédia, avec des fauteuils en cuir rouge : cette salle était équipée des derniers progrès technologiques. Ce loft disposait de plusieurs salles de bain avec d'immenses baignoires. La chambre de la Belle au Bois Dormant, la plus belle pièce de la maison, contenait un lit en baldaquin, qui pouvait accueillir sept personnes. Sa chambre était annexée à son dressing lui-même très vaste. BBD annonça à BN :

- Ce soir, voudrais-tu venir avec moi au bal organisé par un homme riche et beau ?

- Qui est cet homme ?! s'exclama BN.

- C'est Leonardo Capuccino, la star de cinéma.

- Oui, quelle merveilleuse idée ! s'exclama BN.

BBD alla voir BN dans la salle de bain et lui demanda :

- Que fais-tu BN ?

- Je me coiffe pour le bal de ce soir, mais je ne trouve pas de coiffure qui puisse me convenir. Tu as vu mes cheveux, ils sont tout ébouriffés ! De plus, je n'ai rien à me mettre pour plaire au prince.

- Mais ce n'est pas grave car la taille de nos vêtements est identique, donc je pourrais te prêter une de mes robes et si tu en as besoin, je t'en achèterais une. Viens avec moi chez mon coiffeur Jean-Louis Goliath.

Elles partirent donc toutes les deux et revinrent deux heures plus tard, coiffées et maquillées. Une limousine les attendait devant le loft de BBD. Elles entrèrent dans leur carrosse, telles deux princesses. Après quelques minutes de trajet, elles arrivèrent au bal. Sortant de la voiture, elles marchèrent sur le tapis rouge les menant dans la somptueuse salle où plusieurs invités avaient déjà fait leur entrée. La pièce était ornée de magnifiques rideaux rouges, les fenêtres entourées d'or. Les deux amies s'installèrent à leur table. Seule la place de BBD était réservée, mais par hasard, son voisin était absent le soir même, laissant une place à BN. BBD montra à l'autre bout de la salle un magnifique jeune homme, l'organisateur du bal. Toutes deux brûlaient d'envie de passer la soirée auprès de lui.

C'est alors que ce rêve commença. Le jeune homme s'approcha de BBD et l'invita à danser :

- Me feriez vous l'honneur de m'accorder ce slow ?

Sans qu'elle eut le temps de répondre, BBD s'endormit. BN expliqua alors :

- BBD souffre du syndrome de narcolepsie, elle s'endort n'importe où, n'importe quand.

- Eh bien je me vois dans l'obligation de vous inviter à danser.

BN sourit alors et prit la main de la star. Ils se mirent à danser, comme dans un conte de fée. Tandis que le jeune homme lui murmurait de tendres mots doux à l'oreille, BBD se réveilla et...



... décida de rentrer chez elle afin de laisser BN finir la soirée en compagnie de l'acteur. Durant cette danse de multiples regards s'étaient échangés entre eux et BN avait eu le coup de foudre bien sûr ! Lorsque la danse fut terminée BN s'aperçut que son amie avait disparu. Leonardo Capuccino la voyant inquiète et pleine de remords lui proposa de la ramener chez BBD. Il s'installa au volant d'une superbe Porche rouge décapotable. Une fois arrivé chez BBD il l'accompagna jusqu'à la porte de l'immeuble et voulut l'embrasser mais elle refusa et lui serra la main. Mais la star de cinéma lui donna une adresse e-mail.

Une fois rentrée dans le loft elle trouva BBD qui malgré l'heure tardive l'attendait en regardant *The Bachelor* à la télévision. BBD se leva du sofa avec un grand sourire et interrogea BN :

- Alors ta soirée avec Leonardo Capuccino ? Je vous ai vus lorsque vous dansiez tous les deux, vous étiez adorables !

BN raconta qu'elle était tombée amoureuse à BBD qui l'écoutait avec beaucoup d'attention. Elle lui expliqua son regret de l'avoir laissé partir et d'avoir refusé le baiser que l'acteur s'apprêtait à lui donner, elle pensait l'histoire inachevée et désirait le revoir.

- Mais comment pourras-tu reprendre contact avec lui ? demanda BBD

- Il m'a donné son adresse Internet....

La discussion se poursuivit un long moment sur les qualités de Leonardo Capuccino puis elles allèrent se coucher.

Le lendemain matin, elle s'absenter toute la journée. Avant de partir elle ajouta :

- Je dois te servir de tout ce dont je suis formellement interdit de parler.

BN chercha à comprendre mais ne parvint à obtenir aucune réponse. Elle ne pouvait s'empêcher de le contacter. Chaque fois qu'elle se souvenait de l'intérêt qu'il avait pour elle, elle se souvenait d'une autre chose. Mais elle ne pouvait s'occuper que de lui. Elle occupait ses pensées. Alors, un jour, elle pénétra tout de suite dans la pièce. Les conséquences que cela pouvait avoir sur elle.

Lorsqu'elle pénétra dans la pièce, la lumière s'alluma. Elle vit plusieurs ordinateurs différents. Il y avait, un peu à l'écart, un homme qui occupait d'une manière ou d'une autre l'ordinateur. Elle s'alluma un Capuccino. En dessous de la table, elle vit le nom d'un des sept ordinateurs. Sa curiosité étant satisfaite, elle se retira.

du mal. Elle regarda le deuxième dossier. Soudain se rendit compte que l'écran devint flasque. Une tête apparut brusquement, comme si elle sortait de l'écran. BN sursauta et tomba de sa chaise tellement ce visage l'avait choquée. Tout son corps apparut en hologramme : BN découvrit avec stupeur la laideur de cet homme. Il possédait une énorme bosse sur le dos. Sa chevelure formait une houppe au niveau de son crâne. Sur l'écran apparaissait le nom de Riquet à la Houppe !

BN sélectionna le troisième dossier où il était inscrit " Géant Vert ". Sa tête lui disait quelque chose, elle se souvint qu'elle l'avait aperçu à la télévision. Elle cliqua sur le quatrième dossier et lut " Monsieur Propre " : c'était l'agent de nettoyage de BBD. Sur le cinquième fichier, elle vit le nom de " Caperucita roja ", cette petite fille ressemblait fortement au Petit Chaperon Rouge. Le nom de " Harry Pottlé " était inscrit sur le fichier numéro six. Harry possédait des pouvoirs magiques. Il lui parla par ordinateur et lui conseilla d'arrêter d'ouvrir les dossiers. BN trouva cette réaction très étrange mais elle ne suivit pas le conseil du jeune homme... Elle regarda le dernier dossier. Le nom de " James Tong " apparut. En voyant sa photo, elle découvrit un sosie de James Bond mais il avait le teint jaune et les yeux bridés.

Soudain quelqu'un sonna à la porte. BN sursauta et alla ouvrir. Elle aperçut un homme horrible. Quand elle reprit ses esprits, elle reconnut Riquet et se demanda pourquoi il venait frapper à sa porte. Elle lança : " Bonjour, que puis-je faire pour vous ? ". Il lui répondit : " Bonjour, je suis un collègue de BBD, elle m'a appris qu'une amie logeait chez elle. Je viens donc vous proposer de faire une petite promenade. ". Bien sûr, Riquet ne passait pas par hasard devant la maison de BN. Il avait été envoyé par BBD pour empêcher BN d'aller fouiller dans les ordinateurs ! BN, surprise par les propos de Riquet, ne sut plus quoi lui rétorquer et finit par accepter l'invitation.

Elle lui demanda d'attendre un peu et alla fermer la porte de la salle multimédia, puis prit son sac. Ils passèrent une excellente après-midi dans un parc, très romantique avec beaucoup de fleurs et d'animaux. Ils se trouvaient dans un lieu magique et les deux se sentaient bien et apaisés. Riquet avait accompli sa mission et éprouva un sentiment de remords et regretta de devoir mentir à BN.

Ils s'installèrent dans un coin du parc, à l'écart de la foule, et discutèrent pendant des heures. BN était pour lui un ami sur qui elle pouvait compter, elle lui raconta donc toute son histoire. Riquet, touché par la sincérité et la douceur de BN, ne put continuer à lui mentir sur la véritable intention de BBD et de Leonardo Capuccino : ramener BN en vie chez sa belle-mère. Il décida alors de lui transmettre, sans qu'elle s'en aperçoive, le don de lire dans les pensées de BBD, qu'elle croyait être son ami. À la fin de cette longue journée passée avec BN, Riquet décida de la raccompagner jusqu'au loft, en prenant soin de ne rien lui dévoiler. La jeune femme l'invita à passer à un café, mais Riquet refusa poliment, de peur de commettre une maladresse. À partir de l'instant où il passa le seuil de la porte, BN disposait de ses pouvoirs pour découvrir le mystère de la salle multimédia dont elle ne connaissait rien, mis à part les quelques dossiers qu'elle avait parcourus...

BBD qui revenait de sa compétition fatiguée et énervée de la défaite qu'elle avait subie passa d'abord dans la salle de bains pour se rafraîchir et, en entrant dans le salon, trouva BN devant le film *Titanic* dont l'acteur principal était Leonardo Capuccino. BBD laissant son amie à sa contemplation se dirigea alors vers la salle multimédia pour vérifier que BN n'avait pas désobéi et n'y était pas allée. Elle ouvrit la porte et vit que rien n'avait bougé. Se sentant rassurée, elle sortait de la pièce, jetant un dernier coup d'œil quand, au moment de fermer la porte, elle entendit un léger bruit : c'était l'imprimante qui terminait l'impression.

BBD revint dans la pièce, connecta l'ordinateur et en ouvrant la session se rendit compte que la date de la dernière exploration remontait à quelques heures seulement ; or cela faisait plusieurs jours qu'elle n'était pas venue là. Se doutant que c'était BN la responsable, BBD, folle de rage, s'apprêtait à retourner au salon pour jeter les feuilles à la figure de BN et lui demander des explications. Mais elle ne voulait pas entrer en conflit avec BN pour que celle-ci ne découvre pas ses intentions, aussi retourna-t-elle au salon où elle fit comme si de rien n'était et ne montra pas à BN qu'elle était au courant de sa désobéissance. Elle s'assit à côté de BN sur le canapé en réfléchissant à ce qu'elle allait faire, comment elle allait prévenir Leonardo. BN, stupéfaite, se rendit compte qu'elle pouvait entendre les pensées de BBD comme si celle-ci avait parlé tout haut, ce qui l'effraya au début, mais elle fit semblant d'être absorbée par le film et put ainsi découvrir toute la vérité. Elle comprit toute la machination dont elle était victime : BBD et Leonardo complices de sa belle-mère et cherchant à se débarrasser d'elle au plus tôt. Elle se leva précipitamment et partit en pleurant dans sa chambre, bousculant au passage BBD qui ne comprenait rien à ce changement d'attitude. Allongée sur son lit elle réfléchit longuement sur cette journée mouvementée et décida de profiter de la nuit pour s'échapper du loft de BBD.

A minuit, BN se leva, prépara rapidement son sac et quitta le loft. Elle s'était souvenu de Cendrillon, une de ses anciennes amies de classe qui n'avait pas eu beaucoup de chance non plus avec sa belle-mère et qui était partie de chez elle, lasse d'être la bonne de toute la famille et qui lui avait donné de ses nouvelles peu de temps auparavant. Cendrillon habitait justement dans cette ville, seule dans un petit pavillon situé seulement à quelques rues de l'appartement de BBD. BN prit le dernier métro qui passait pour rejoindre son amie qui l'accueillit très chaleureusement (malgré l'heure tardive !). Elle lui conseilla de commencer par prendre une bonne nuit de sommeil afin de pouvoir se calmer et lui raconter toute l'histoire dès le lendemain. BN exténuée la remercia de sa gentillesse et alla se coucher. Le lendemain, tout en prenant le copieux petit déjeuner que Cendrillon lui avait préparé - elle ne pouvait pas s'empêcher de servir les gens qui l'entouraient, une habitude prise depuis l'enfance - BN lui raconta la machination dont elle était victime. Très émue, Cendrillon lui proposa son aide...



Elle se souvint alors que, lorsqu'elle avait trié les affaires d'Aladin, son mari décédé il y a un an, elle avait trouvé une vieille valise dans laquelle se trouvait une lampe dont celui-ci lui avait tant parlé. Elle décida donc d'aller la chercher dans le grenier de sa maison et de la ramener. Elle la nettoya inconsciemment et, soudain, vit apparaître un grand génie bleu. Prise de panique, elle se mit à courir mais le génie l'immobilisa par un tour magique devant BN, stupéfaite. C'est alors que Cendrillon se rappela ce vieil ami auquel Aladin faisait souvent allusion. Elle rassura BN puis ils se dirigèrent vers le salon. Ils commencèrent la discussion autour d'une table :

- Bonsoir jeunes demoiselles, je suis Nie, Gé Nie. Mon vrai nom est Germain Nie. Je préfère que l'on m'appelle Gé car mes amis se moquent de moi par rapport au pays la « Germanie ».

- Comment vas-tu cher génie ? Pas trop serré dans ta lampe ? demanda Cendrillon.

- Comme ci, comme ça, mais ça fait du bien de se dégourdir les bras. Cendrillon, tu disposes de trois vœux !

- Non je les laisse à BN.

BN lança au génie :

- Alors, si j'ai bien compris, je possède trois vœux...

- Exact, répondit le génie, mais il faut bien y réfléchir, car une fois que ton souhait sera exaucé, il sera impossible de revenir en arrière.

Un grand silence régna autour de la table où BN, Cendrillon et le génie étaient installés. Blanche Neige songea longtemps à ce qu'elle allait demander. Puis elle s'exclama :

- J'ai trouvé ! Je souhaite que mes ennemis subissent une mort atroce, c'est à dire que BBD s'endorme à tout jamais dans les bras de Leonardo Capuccino qui se noie dans *Titanic II, le retour* !

- En es-tu sûre ? Tu ne risques pas de le regretter ?

- Non, qu'il en soit ainsi, le sort en est jeté, *alea jacta est*.

Le génie, en claquant des doigts, émit un son.

- Voilà ton souhait a été exaucé, il ne t'en reste plus que deux, formula l'esprit bleu.

Se souvenant de la gentillesse de Riquet à la houppe et du don qu'il lui avait offert, elle voulut le remercier en le faisant devenir ce qu'il n'était pas, c'est à dire un prince charmant. Le génie, heureux de ce qu'il allait faire, s'empressa de réaliser le vœu de BN.

Une fois son deuxième vœu exaucé, BN réfléchit longuement pour son troisième vœu, elle voulait être sûre de ne pas se tromper. Elle se souvint de ce que sa Belle-Mère lui avait fait subir durant son adolescence : la pomme et le

gâteau au chocolat empoisonnés. Elle décida alors de lui rendre la pareille, et commanda au génie, un sourire sarcastique aux lèvres :

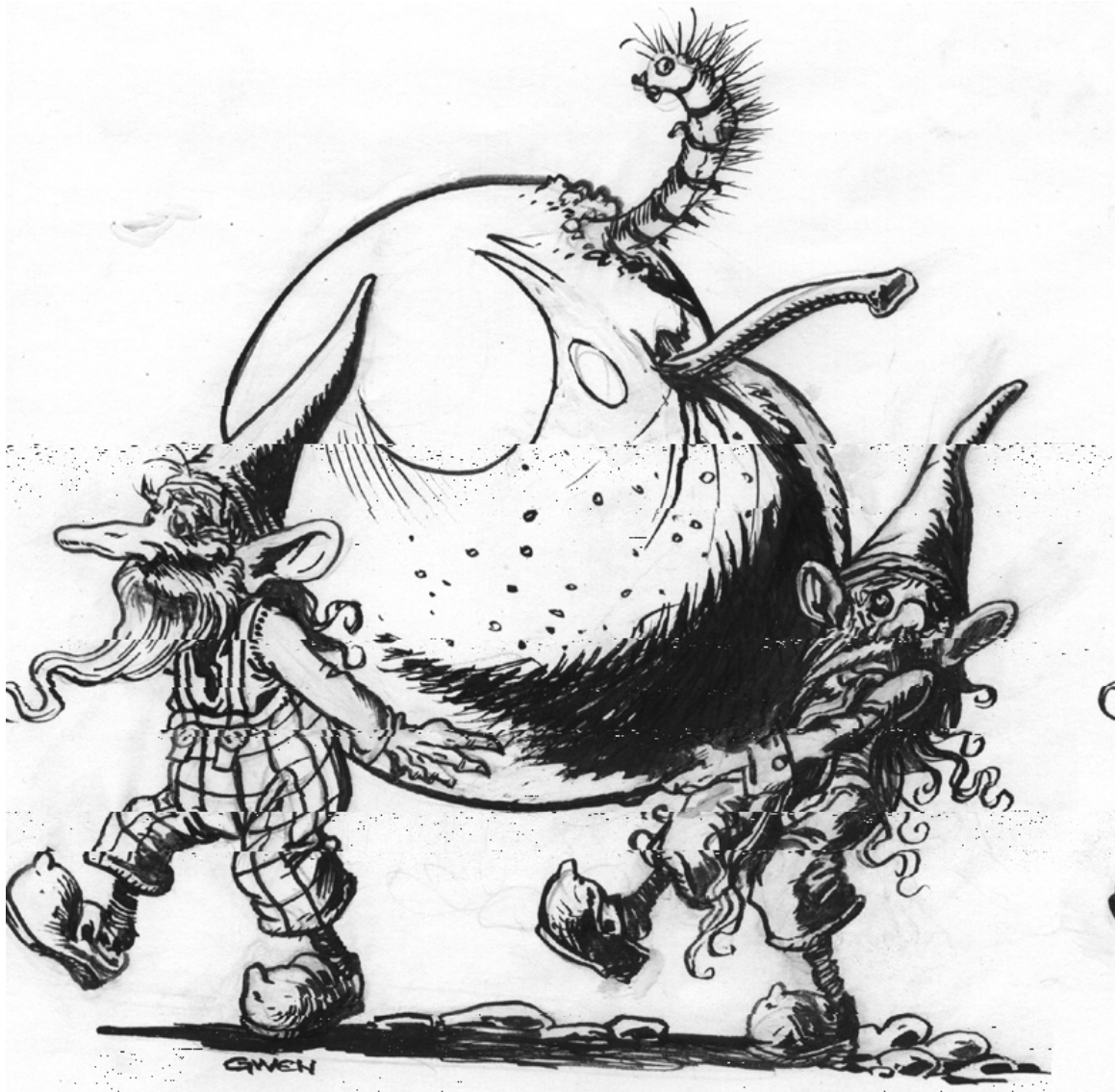
- Génie, je souhaiterais pour mon troisième vœu, que tu fasses apparaître un pommier dans le jardin de ma belle-mère. Sur cet arbre, fais pousser des pommes véreuses, et fais en sorte qu'elle en mange une. Ainsi, elle s'étouffera, tombera dans les pommes... et en mourra.

- Qu'il en soit ainsi ! lui répondit-il.

Le Génie lui montra par l'intermédiaire de sa boule de cristal ce qui était en train de se passer chez sa Belle-Mère. D'un claquement de doigts, un pommier surgit dans le jardin de la Marâtre. Celle-ci se précipita comme prévu sur l'arbre pour en décrocher un fruit. En croquant dans la pomme, un ver qui y avait élu domicile la fit s'étouffer et elle put la voir tomber dans les pommes, puis mourir lentement dans d'atroces souffrances...

Elle pensa : « Enfin tranquille, à moi la fortune, les beaux garçons et la vie de rêve... ». Tout à coup elle entendit une voix très familière lui hurler : « BN, lève-toi, il est cinq heures, tu as tout le ménage à faire ! ».

Blanche-Neige se réveilla en sursaut dans son petit lit miteux, s'habilla rapidement et vaqua à ses tâches ménagères...



Les lutins et la pomme

Gwendal Lemerrier / ak éditions www.ak-editions.com
(reproduit avec leur aimable autorisation)